

Mardi 16 avril 2019.

Homélie de la messe Chrismale

S'agenouiller...

Frères et sœurs, le Jeudi saint, dans deux jours, les prêtres qui vous sont envoyés s'agenouilleront devant vous et vous laveront les pieds. Que nous soyons prêtres ou évêques, nous refaisons toujours ces gestes avec émotion. Ils sont le cœur de notre vocation. Nous avons été appelés par le Christ pour servir comme il a servi.

Comme tout baptisé, nous voulons servir Dieu en lui faisant l'offrande de nos vies dans ce que nous vivons jour après jour, dans la joie et l'amour, dans la patience et la persévérance mais aussi, parfois, dans les difficultés et le découragement.

Diacres, prêtres, évêques, comme tout baptisé, nous sommes appelés à servir Dieu mais nous ne pouvons oublier que nous avons été appelés pour votre service, au service de votre vocation baptismale, afin que vos vies atteignent leur plénitude en se transformant en offrandes agréables au Père.

Par la grâce d'un appel spécifique qui a retenti dans nos vies, diacres, prêtres, évêques et, chacun selon le ministère qui lui a été confié, nous sommes porteurs des dons que Dieu fait à son peuple dans l'annonce de la Parole, de la célébration des sacrements et le déploiement d'une charité active. Nous n'avons d'autres désirs que ceux-là : servir Dieu et vous servir en son nom afin que vous viviez pleinement votre vocation baptismale.

Que nous soyons diacres, prêtres ou évêques depuis un an ou depuis 70 ans, que nous soyons curés ou vicaires, que nous soyons aumôniers ou enseignants, que nous soyons jeunes ou moins jeunes, nous voudrions vous dire ce soir combien ce service donne sens à nos vies et nous comble de joie, une joie que nul ne peut nous ravir ! Cette joie retentissait dans l'évangile que nous venons d'écouter : c'est la joie de porter la bonne nouvelle aux pauvres, la joie d'annoncer aux captifs leur libération, la joie d'annoncer aux aveugles qu'ils retrouveront la vue...

Vous comprendrez alors ce que peut-être notre souffrance, qui est aussi votre souffrance, lorsqu'un prêtre trahit le service de Dieu et de ses frères en commettant ces abus qui ont pour nom : abus de pouvoir, abus de conscience, abus sexuels ! Aujourd'hui, plus que jamais, nous souhaitons rencontrer les victimes, écouter leur souffrance trop longtemps ignorée, la reconnaître et leur demander pardon. Et là aussi, comment ne pas s'agenouiller devant Dieu pour lui confier les blessures de ceux qui ont été abusés ?

S'agenouiller devant Dieu est un acte d'humilité : c'est reconnaître qu'il est plus grand que nous et qu'il pourra accomplir ce que nous ne pourrions jamais accomplir. Prêtres, nous nous souvenons qu'au jour de notre ordination, lors de l'imposition des mains par l'évêque et les prêtres, nous sommes à genoux. Nous reconnaissons ainsi, dans un même mouvement et avec humilité, que nous recevons tout de Dieu tout en rendant grâce pour ce qu'il a accompli et accomplit encore chez ceux qui nous ont précédés dans le presbyterium.

C'est parce que nous croyons que la vie de Dieu est offerte à tout homme que nous pouvons nous agenouiller devant tout homme. Il n'y a pas là un signe de soumission ou de servilité, mais un signe d'humilité devant ce que Dieu réalise en chacun.

Ainsi, la semaine dernière, le Pape recevait à la maison Sainte-Marthe, pour une retraite de deux jours, les leaders politiques du Soudan du Sud. À la surprise générale, il s'est agenouillé devant chacun d'eux, embrassant leurs pieds et les suppliant de faire la paix dans ce pays marqué par la guerre depuis 2013. Puis il a exprimé ce qu'il souhaitait que Dieu réalise en eux : « Je vous le demande en frère, restez dans la paix. Je vous le demande de tout mon cœur. Allons de l'avant. Il y aura de nombreux problèmes, mais il ne faut pas s'effrayer. Allez de l'avant et résolvez le problème. »

Frères et sœurs, aidez-nous à demeurer agenouillés ! Aidez-nous à vivre de manière juste le ministère auquel nous avons été appelés. Ne nous attribuez pas des pouvoirs que nous ne possédons pas, ne nous sacralisez pas¹ ! Le fait que nous ayons été appelés par le Seigneur ne signifie nullement que nous ayons toujours raison et raison en toutes choses. Nous ne sommes pas des points d'arrivée mais des points de passage vers la vie en Dieu et avec Dieu.

C'est avec vous que nous souhaitons rechercher ce que Dieu attend de nous, ici, en Seine-Saint-Denis, pour que l'Évangile soit annoncé et vécu ! C'est avec vous que nous souhaitons nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint qui anime l'Église, non pas une Église institution que nous voudrions défendre envers et contre tout, mais une Église qui est le corps du Christ, un corps où chacun des membres a un rôle à jouer !

C'est cette Église que nous voulons être, c'est cette Église que nous aimons, car c'est cette Église qui ouvre, encore et toujours, des chemins de vie et d'espérance ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France

¹ Cf. Actes des apôtres 10, 26 et 14, 15.